

# **Ils signent contre la lapidation mais ne connaissent pas les mots « charia » et « islam »**

Dans le sillage de Bernard Henri Levy, un certain nombre de vedettes du milieu artistique et des grands noms du monde politique ont décidé d'écrire leur prose en soutien à Sakined, l'Iranienne incarcérée depuis 5 ans dans la prison de Tabriz, et qui doit être lapidée dans les jours prochains, fin du ramadan oblige. On ne peut qu'approuver cette démarche. Que Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac, Isabelle Adjani, Jane Birkin ou Carla Bruni Sarkozy s'engagent pour une telle cause est indiscutablement respectable. Mais qu'y a t il dans leurs écrits à part l'indignation devant cette condamnation barbare « contraire à la dignité de l'être humain...qui nous fait revenir aux âges obscurs de l'humanité » selon les propos de VGD, à part les grandes déclarations de compassion et de solidarité qu'on peut lire dans les lettres que ces « grandes dames » ont adressées à Sakineh ? Lisez leurs déclarations, vous ne trouverez jamais les mots « charia » et « islam ».

Bien sûr tout cela est émouvant. Ils y sont allés de leur belle plume avec l'élan du cœur et les mots bien enrobés du pathos propre à la médiatisation de toutes les tragédies du genre humain. Bien sûr, la pétition lancée sur le blog de BHL porte des signatures de personnalités politiques française (et comme l'avait annoncé sa chère épouse au grand cœur, Sarko a déclaré en faire une histoire personnelle, ce qui contribuera sans nul doute à redorer son blason) et internationales qui, on peut l'espérer, feront poids sur les juges Iraniens. On ne peut qu'applaudir cette initiative et se réjouir de voir certaines signatures comme celles d'Ayan Hirsi Ali, de Salman Rushdie ou de Taslima Nasreen. Mais on est en droit

d'attendre, de cette mobilisation sans précédent, une prise de position plus radicale de nos élites vis-à-vis d'une religion qui s'appelle l'islam et qui, en France, comme dans tous les pays d'Europe, sème les germes d'une société archaïque qui détruira nos valeurs occidentales en imposant la charia, par une terreur sournoise envers les musulmans « modérés » et la manipulation de nos bonnes consciences droit-de-l'hommistes.

Dans la lettre rédigée par Isabelle Adjani, comme celle que notre Carla nationale a envoyée à Sakined, il y a tous les ingrédients pour émouvoir et pour ne laisser personne indifférent. Ce sont des messages poignants, pleins de sollicitude et de compassion, adressés à une femme musulmane condamnée à une mort atroce, victime parmi tant d'autres, de la barbarie des mollahs. En voici quelques passages :

*« Sakineh, votre nom bat dans mon cœur, et mon cœur bat en vous écrivant. Votre nom est sur toutes les lèvres et se murmure à faire crever les tympans des juges qui restent sourds aux gémissements des femmes dont vous êtes l'irréductible figure de liberté. Vous êtes la vraie femme, cruellement riche d'une possibilité inédite: celle qui charnellise un sens de la justice qui donne au monde entier un frisson de révolte; celle qui lui arracherait la peau si nous n'étions pas capables de vaincre l'obscurantisme délibéré d'hommes enragés par la puissance de votre existence »*, écrit Isabelle Adjani. Et oui, c'est très beau tout ça, c'est terriblement touchant, ce sont des paroles bouleversantes, il n'y a rien à dire. Mais, personnellement, je me demande à quoi servent ces belles formules emberlificotées ? Que va comprendre, cette femme qui attend d'être lapidée, à la lecture de cette lettre ? Et « charnellise », ça veut dire quoi, (ça se traduit comment en langue perse ?) ?. Où est passée l'Isabelle Adjani de « la journée de la jupe », celle qui a contribué, par son talent d'actrice et l'intensité du rôle qu'elle jouait dans ce film, à faire passer un message fort à toute la société, celle qui a dénoncé, par ses prises de paroles sans langue de bois, les dérives d'un système éducatif en proie à la violence des petites frappes ? Il

aurait fallu, non seulement qu'elle écrive cette lettre dans un style plus simple, mais mieux encore, qu'elle ait également l'audace de publier une déclaration virulente contre les barbus qui tentent de divulguer la charia en occident. Mais, bon, il ne faut pas leur en demander trop, à nos stars de show business soit disant « engagés ». Dénoncer la lapidation c'est déjà bien. Signer la pétition pour sauver Sakineh, c'est encore mieux. Mais remettre en cause l'islam, religion « de paix et d'amour » qui hait les femmes en Iran comme partout ailleurs, c'est prendre trop de risques. Qu'on soit rassuré, Isabelle Adjani, comme les autres artistes signataires de cette pétition, ne « stigmatisera » pas les musulmans.